

Complera

Sommaire

Complera est le nom d'une co-formulation à doses fixes qui contient trois médicaments anti-VIH : le ténofovir, le FTC et la rilpivirine. Complera peut être utilisé tout seul comme traitement antirétroviral pour les personnes séropositives qui n'ont jamais pris de médicaments anti-VIH auparavant et qui ont une souche du VIH qui n'est pas résistante aux médicaments contenus dans Complera. Les effets secondaires généraux de Complera comprennent des maux de tête et des problèmes de sommeil. On prend Complera une fois par jour avec un repas.

Qu'est-ce que Complera?

Complera est le nom d'un comprimé qui renferme les trois médicaments anti-VIH suivants :

- la rilpivirine (Edurant), un médicament appartenant à la classe des analogues non nucléosidiques ou INNTI
- le ténofovir DF (Viread), un médicament appartenant à la classe des analogues nucléotidiques
- le FTC (emtricitabine, Emtriva), un médicament appartenant à la classe des analogues nucléosidiques ou INTI

Puisque Complera contient ces trois médicaments, il suffit de le prendre une seule fois par jour pour traiter l'infection au VIH (voir Comment les personnes vivant avec le VIH se servent-elles de Complera?).

Comment Complera agit-il?

Lorsque le VIH infecte une cellule, il prend le contrôle de cette dernière. Le VIH oblige ensuite la cellule à fabriquer de nombreuses copies du virus. Pour fabriquer ces copies, la cellule utilise des protéines appelées enzymes. Lorsque l'activité de ces enzymes est réduite, la réplication du VIH ralentit.

Les trois médicaments que contient Complera inhibent l'action d'une enzyme appelée transcriptase inverse qui est utilisée par les cellules infectées par le VIH pour faire de nouveaux virus. Puisque Complera inhibe ou réduit l'activité de cette enzyme, ce médicament fait en sorte que les cellules infectées par le VIH ralentissent grandement la production de virus.

FEUILLET D'INFORMATION

**Publié en
2017**

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS

par téléphone

1.800.263.1638
416.203.7122

par télécopieur

416.203.8284

par courriel

info@catie.ca

par la poste

555, rue Richmond Ouest
Bureau 505, boîte 1104
Toronto (Ontario) M5V 3B1



La source canadienne
de renseignements sur
le VIH et l'hépatite C

Comment les personnes vivant avec le VIH se servent-elles du Complera?

Comme Complera contient trois médicaments anti-VIH, il est considéré comme un traitement antirétroviral ou TAR. Pour en savoir plus sur celui-ci, consultez la publication de CATIE intitulée *Votre guide sur le traitement du VIH*.

Complera est un traitement complet en un seul comprimé. Il a été conçu à l'intention des adultes séropositifs dont :

- la souche du VIH n'est pas résistante au ténofovir, au FTC et aux médicaments apparentés (on appelle couramment ceux-ci des analogues nucléosidiques)
- la souche du VIH n'est pas résistante à la rilpivirine et aux médicaments apparentés tels que la névirapine, l'éfavirenz (dans Atripla), etc.
- la quantité de VIH dans le sang (charge virale) est inférieure à 100 000 copies/ml

On prend Complera une fois par jour avec un repas. Les matières grasses du repas sont nécessaires pour assurer l'absorption efficace de Complera.

Pour beaucoup de personnes vivant avec le VIH, le recours au TAR a provoqué une augmentation de leur compte de cellules CD4+ et une réduction de la quantité de VIH dans leur sang (charge virale). Ces effets bénéfiques contribuent à réduire le risque de contracter une infection potentiellement mortelle. Ni Complera ni aucun autre médicament anti-VIH ne permettent toutefois de guérir le VIH. Il est donc important de consulter régulièrement votre médecin pour passer des examens physiques et des tests de laboratoire.

Il existe des données probantes indiquant que les personnes séropositives qui suivent un TAR, qui reçoivent des soins et qui maintiennent une charge virale indétectable sont considérablement moins susceptibles de transmettre le VIH à d'autres personnes, que ce soit par les relations sexuelles, le partage de matériel servant à la consommation de drogues ou encore durant la grossesse et l'accouchement. De fait, les données probantes se rapportant à la transmission sexuelle révèlent que les personnes sous TAR qui

maintiennent une charge virale indétectable ne transmettent pas le virus à leurs partenaires sexuels. L'utilisation de condoms demeure toutefois une bonne idée parce qu'ils réduisent le risque de contracter ou de transmettre d'autres infections transmissibles sexuellement.

Mises en garde

La plupart des personnes qui se font prescrire Complera éprouvent peu ou pas de problèmes, mais il est quand même important d'être au courant des préoccupations suivantes :

1. Santé mentale

Des problèmes de nature dépressive ont été signalés lors des essais cliniques chez certaines personnes recevant un régime contenant la rilpivirine, y compris Complera. Les symptômes incluaient la dépression, l'anxiété et les pensées négatives. La sévérité de ces symptômes allait de modérée à potentiellement mortelle chez moins de 5 % des participants.

Il n'empêche que seulement 1 % des personnes recevant Complera dans le cadre d'essais cliniques ont eu besoin de cesser l'usage de ce médicament à cause de ces symptômes. Les problèmes de santé mentale sont relativement courants chez les personnes ayant l'infection au VIH (qu'elles suivent un traitement ou pas et peu importe le genre de traitement).

Certaines personnes qui utilisent Complera éprouvent des problèmes psychologiques ou affectifs. Par exemple, elles pourraient :

- se fâcher ou s'énerver facilement
- se sentir tristes sans savoir pourquoi
- se sentir tristes, fâchées ou déprimées pendant de longues périodes de temps
- se sentir désespérées
- ne plus tirer de plaisir de leurs activités quotidiennes
- se sentir apeurées

- se sentir fatiguées sans trop savoir pourquoi ou éprouver une perte d'énergie
- avoir de la difficulté à s'endormir, à rester endormies ou encore se réveiller prématurément
- avoir des pensées bizarres
- songer à se faire mal ou à faire mal à d'autres personnes
- penser au suicide

Si vous éprouvez l'un de ces problèmes avant ou après avoir commencé à prendre Complera, parlez-en tout de suite à votre médecin.

2. Santé cardiovasculaire

Selon le fabricant de Complera, la prudence est indiquée lorsque ce médicament est utilisé par des personnes sujettes à des complications cardiovasculaires, y compris les anomalies de la fréquence cardiaque, l'insuffisance cardiaque et une mauvaise circulation sanguine vers le cœur, etc. Lors des essais cliniques, les chercheurs ont constaté que l'exposition à la rilpivirine (un des composants de Complera) nuisait graduellement au cœur de certains volontaires, de sorte qu'ils avaient des fréquences cardiaques anormales.

Les anomalies de la fréquence cardiaque peuvent causer les symptômes suivants :

- étourdissements
- évanouissements
- palpitations (sensation que son cœur bat très fort ou rapidement au repos)
- crises de nature épileptique

Si vous éprouvez un de ces symptômes, parlez-en à votre médecin sans tarder.

Si vous souffrez d'une maladie cardiovasculaire, y compris l'arythmie cardiaque, ou si vous avez un proche parent (parent, frère ou sœur) qui en souffre, avisez-en votre ou vos médecin(s).

3. Hépatite et santé hépatique

Complera contient de la rilpivirine, un médicament qui n'a été étudié que chez un faible nombre de personnes atteintes de lésions hépatiques légères à modérées. Par conséquent, le fabricant recommande que Complera ne soit pas utilisé par les personnes présentant de graves lésions hépatiques et qu'il soit utilisé avec prudence par les personnes atteintes de lésions hépatiques légères à modérées.

Lors de certains essais cliniques, on a observé une augmentation des taux d'enzymes hépatiques dans le sang des patients séropositifs qui étaient co-infectés par les virus de l'hépatite B et C qui recevaient de la rilpivirine. Les taux d'enzymes hépatiques de ces patients étaient plus élevés que chez les autres participants des essais cliniques qui n'étaient pas co-infectés par des virus de l'hépatite.

Le fabricant recommande que des analyses de sang soient effectuées en laboratoire avant et pendant le traitement par Complera. Ces analyses devraient inclure des tests de dépistage des lésions et maladies du foie.

L'augmentation des taux d'enzymes hépatiques peut signaler la présence d'inflammation dans le foie, des lésions hépatiques et une mauvaise fonction hépatique; parlez à votre médecin de vos résultats de laboratoire.

4. Pancréatite

On a signalé des cas de pancréatite (inflammation douloureuse du pancréas) chez certaines personnes recevant le ténofovir (un des médicaments présents dans Complera) dans le cadre d'un traitement antirétroviral. Des taux anormalement élevés d'amylase (une enzyme produite par le pancréas) ont été détectés dans le sang de certaines personnes utilisant le ténofovir, ce qui pourrait dénoter une inflammation du pancréas. Les symptômes de la pancréatite comprennent les suivants :

- douleurs abdominales, surtout en position allongée
- nausées
- vomissements

- sueurs inattendues
- fièvre
- anxiété

Si vous présentez un de ces symptômes, parlez-en tout de suite avec votre médecin.

5. Grossesse

Comme on n'a pas encore recueilli de données auprès d'un grand nombre de femmes enceintes quant à l'innocuité de Complera pour celles-ci et leur fœtus, le fabricant recommande que Complera « ne soit pas utilisé durant la grossesse à moins que les bienfaits l'emportent sur les risques potentiels. »

6. Âge

Comme on n'a pas encore recueilli de données auprès d'un grand nombre de femmes enceintes quant à l'innocuité de Complera pour celles-ci et leur fœtus, le fabricant recommande que Complera « ne soit pas utilisé durant la grossesse à moins que les bienfaits l'emportent sur les risques potentiels. »

Effets secondaires

La liste suivante d'effets secondaires potentiels n'est pas exhaustive; parlez à votre pharmacien ou à votre médecin pour en savoir plus. Dans certains cas, les chercheurs ne sont pas certains pourquoi des effets secondaires particuliers se produisent.

1. En général

Les données d'essais cliniques portent à croire que Complera est généralement bien toléré.

Voici une liste de symptômes signalés par les personnes ayant participé aux essais cliniques sur la rilpivirine; ces effets secondaires ont généralement été légers et temporaires :

- étourdissements
- somnolence pendant la journée
- maux de tête
- éruptions cutanées

- nausées
- douleurs abdominales

Si ces symptômes ou d'autres persistent ou vous dérangent, avisez-en votre médecin.

2. Dépression (voir la section Mises en garde)

Complera est susceptible de causer la dépression et l'anxiété, mais des problèmes de ce genre n'ont été signalés que par 10 % des participants aux essais cliniques. Avant qu'une dépression grave ne se déclare, il est possible d'éprouver des symptômes subtils apparentés, comme les suivants :

- difficulté à se concentrer
- difficulté à s'endormir
- difficulté à rester endormi
- ne pas se sentir reposé après une nuit de sommeil
- irritabilité persistante
- problèmes de mémoire
- fatigue inattendue
- changements d'appétit
- cauchemars persistants

Si vous éprouvez n'importe lequel de ces symptômes ou d'autres changements d'humeur, parlez-en à votre médecin sans tarder.

3. Acidose lactique

Dans certains cas rares, des personnes qui ont utilisé les médicaments qui composent Complera ont présenté une affection appelée acidose lactique, soit un taux d'acide lactique supérieur à la normale dans le sang. Les chercheurs n'en connaissent pas la raison. Les femmes en surpoids courent un risque plus élevé d'acidose lactique. Dans certains cas, le foie des personnes souffrant d'acidose lactique se gonfle à cause de l'accumulation de dépôts

de graisse. Les signes et symptômes de l'acidose lactique comprennent les suivants :

- nausées
- vomissements
- douleurs abdominales
- diarrhées
- fatigue inexplicable
- douleurs musculaires inattendues
- sensations de froid, particulièrement dans les bras et les jambes
- étourdissements ou vertiges

Si ces symptômes persistent, parlez-en tout de suite à votre médecin.

4. Santé osseuse

Complera contient du ténofovir DF. Ce médicament est associé à l'amincissement graduel des os chez certaines personnes ayant le VIH. Avant de commencer à prendre Complera, avisez votre médecin si vous avez des problèmes osseux, si vos os sont plus minces que la normale (ostéopénie ou ostéoporose), si vous vous êtes cassé un os dans le passé ou si l'un de vos parents, frères ou sœurs a des os minces.

Lors des essais cliniques sur les combinaisons comportant du ténofovir, on a observé un amincissement des os de la colonne vertébrale et d'autres parties du corps. De façon générale, plus les os sont minces, plus ils sont fragiles et plus le risque de fracture augmente lors des accidents (chute) et des traumatismes.

Les chercheurs ont de la difficulté à expliquer pourquoi les os de certaines personnes exposées au ténofovir DF deviennent plus minces. Selon certains d'entre eux, l'amincissement des os serait attribuable au dysfonctionnement rénal causé par le ténofovir. Les reins filtrent le sang : ils déposent des déchets dans l'urine et transportent à nouveau des nutriments vers le sang. Dans les cas de pertes osseuses induites par le ténofovir, il se peut que les reins affaiblis soient incapables de ramener au sang des nutriments essentiels à la construction des os.

Il faut se rappeler que certaines personnes vivant avec le VIH qui n'ont jamais utilisé de ténofovir DF ou d'autres médicaments ont également des os plus minces que la normale. Des études ont montré qu'après l'amorce du TAR, certaines personnes peuvent voir leur densité osseuse baisser. La baisse de la densité osseuse a tendance à se stabiliser après un an ou deux de traitement. Songez à faire évaluer votre densité osseuse avant de commencer à prendre Complera ou tout autre traitement anti-VIH. Si vos os sont minces, parlez à votre médecin de votre apport en calcium et en vitamine D₃. Un suivi régulier de la densité osseuse pourrait aussi être utile pour certaines personnes.

Pour en savoir plus sur la vitamine D et les os, consultez la publication de CATIE intitulée *Un guide pratique pour un corps en santé pour les personnes vivant avec le VIH* et *Un guide pratique des effets secondaires des médicaments anti-VIH*.

5. Santé rénale

Complera contient du ténofovir DF, un médicament qui est dégradé par les reins. Des cas de dysfonction rénale ont été observés chez certaines personnes utilisant le ténofovir. Le fabricant recommande que les médecins effectuent des tests de dépistage des problèmes rénaux avant de prescrire Complera à leurs patients. Les tests de sang et d'urine réguliers effectués pendant le traitement par Complera aident les médecins à évaluer la santé rénale des patients. Les tests pour évaluer la santé rénale peuvent comprendre les suivants :

- taux de créatinine
- DFG_e (débit de filtration glomérulaire estimé)
- taux de calcium
- taux de phosphore
- taux de bicarbonate

Il existe plusieurs autres médicaments qui, comme le ténofovir, sont métabolisés par les reins et qui risquent de provoquer des lésions dans ces organes. Plusieurs de ces médicaments sont des antibiotiques appartenant aux catégories suivantes :

- bêta-lactamines – pénicilline et amoxicilline

- quinolones – ciprofloxacine et composés apparentés
- aminoglycosides – amikacine et gentamicine
- macrolides – érythromycine
- tétracyclines – minocycline
- antituberculeux – rifampine et éthambutol
- autres antibiotiques – co-trimoxazole (Septra/Bactrim), vancomycine (Vanocin)

Il ne faut pas oublier qu'il existe d'autres médicaments qui peuvent nuire aux reins. En voici quelques exemples (cette liste n'est pas exhaustive) :

- agents antiviraux – acyclovir (Zovirax), valacyclovir (Valtrex), cidofovir (Vistide), foscarnet (Foscavir), indinavir (Crixivan)
- antifongiques – amphotéricine B (Fungizone), pentamidine intraveineuse
- anticonvulsivants – phénytoïne, carbamazépine, acide valproïque
- médicaments pour soulager la douleur et/ou l'inflammation – acétaminophène (Tylenol), ibuprofène (Advil, Motrin), indométhacine (Indocid), naproxène (Naprosyn)
- médicaments administrés aux receveurs de greffes d'organes – cyclosporine (Neoral, Sandimmune)

La liste ci-dessus n'est pas exhaustive. Consultez votre pharmacien pour en savoir plus.

6. Changements dans la forme corporelle

De façon générale, Complera ne cause pas de modifications importantes de la forme corporelle. Cependant, les personnes qui commencent un TAR connaissant généralement une certaine prise de poids (d'ordinaire quelques livres ou kilos) dans les mois ou les années subséquents. Cela se produit parce que le TAR aide à améliorer la santé générale de la personne et celle de l'appareil digestif en particulier.

Interactions avec les aliments

Pour être absorbé, Complera doit toujours être pris avec un repas.

Il faut cependant éviter de manger du pamplemousse ou de boire du jus de pamplemousse, car ce fruit fait augmenter les concentrations de rilpivirine dans le corps, ce qui peut augmenter le risque d'effets secondaires.

Interactions avec les médicaments et plantes médicinales

Consultez toujours votre médecin et pharmacien au sujet de la prise de tout autre médicament, qu'il soit livré sur ordonnance ou en vente libre, y compris les plantes médicinales, les suppléments et les drogues récréatives.

Certains médicaments peuvent interagir avec Complera. Suite à ce genre d'interaction, les taux de médicaments figurant dans Complera peuvent augmenter ou diminuer dans le corps. L'augmentation des taux de médicaments peut provoquer de nouveaux effets secondaires ou aggraver des effets secondaires existants. Par contre, si les taux de médicaments diminuent excessivement, le VIH peut acquérir une résistance et vos options de traitement futures risquent de s'en trouver limitées.

Si vous devez prendre un médicament qui est susceptible d'interagir avec vos médicaments existants, votre médecin pourra faire ce qui suit :

- ajuster les doses de vos médicaments anti-VIH ou de vos autres médicaments; ou
- prescrire des médicaments anti-VIH différents

Le fabricant affirme que Complera ne devrait pas être utilisé avec les médicaments ou plantes médicinales suivants parce qu'ils risquent de réduire *dangereusement* la concentration de rilpivirine (un des composants de Complera) dans le sang et de permettre au VIH de résister à la rilpivirine et à

d'autres médicaments anti-VIH. Veuillez noter que les listes suivantes ne sont pas exhaustives :

- antibiotiques pour la tuberculose ou le MAC (complexe mycobacterium avium) – rifabutine (Mycobutin), rifampine (Rifadin, Rofact et dans le Rifater), rifampicine et rifapentène
- anticonvulsivants – carbamazépine, oxcarbazépine, phénobarbital, phénytoïne
- corticostéroïdes – dexaméthasone sous forme de pilules, injections ou par voie intraveineuse; administrées de ces manières, les doses élevées de corticostéroïdes peuvent s'accumuler dans l'organisme et interagir avec la rilpivirine
- plantes médicinales – millepertuis (hypericine, hyperforine)
- inhibiteurs de la pompe à protons – dexlansoprazole (Dexilant), ésoméprazole (Nexium), lansoprazole (Prevacid), oméprazole (Losec), pantoprazole (Pantoloc), rabéprazole (Pariet)

Le fabricant affirme que les médicaments suivants ne devraient pas être utilisés avec la rilpivirine (un des composants de Complera) parce qu'ils risquent de faire *augmenter* considérablement les taux de ce médicament (et de causer ainsi des effets secondaires) :

- analogues non nucléosidiques – éfavirenz (Sustiva et dans Atripla), étravirine (Intelence), névirapine (Viramune) et delavirdine (Rescriptor)

Le fabricant affirme que les médicaments suivants peuvent faire *augmenter* les taux de rilpivirine et conseille aux médecins de faire preuve de « prudence » lorsqu'ils prescrivent ces médicaments aux patients recevant Complera :

- antiacides –contenant de l'aluminium, de l'hydroxyde de magnésium ou du carbonate de calcium; le fabricant incite les médecins à la prudence, car ces médicaments peuvent perturber l'acidité de l'estomac et réduire considérablement l'absorption de la rilpivirine, causant ainsi une chute de ses niveaux dans le sang. Le fabricant recommande que les antiacides ne soient utilisés qu' « au moins

deux heures avant ou quatre heures après la prise de Complera »

- agents antifongiques – fluconazole (Diflucan), itraconazole (Sporanox), posaconazole (Spirafil) et voriconazole (Vfend); tous ces médicaments sont susceptibles de faire *augmenter* les taux de rilpivirine dans le sang, et la rilpivirine peut *réduire* les concentrations de ces médicaments, de sorte que les risques d'infections fongiques nouvelles ou récurrentes augmentent
- inhibiteurs de la protéase du VIH – atazanavir (Reyataz), darunavir (Prezista), fosamprénavir (Telzir), lopinavir-ritonavir (Kaletra), ritonavir (Norvir), saquinavir (Fortovase), tipranavir (Aptivus); la rilpivirine ne devrait pas faire *augmenter* les taux de ces autres médicaments
- antibiotiques à macrolides – la clarithromycine (Biaxin), l'érythromycine et la troléandomycine sont toutes susceptibles de faire *augmenter* les taux de rilpivirine et de causer ainsi des effets secondaires; dans la mesure du possible, le fabricant recommande aux médecins d'envisager la prescription d'un autre macrolide, tel que l'azithromycine (Zithromax)

Les médicaments suivants risquent de faire *diminuer* les taux de rilpivirine et doivent donc être utilisés avec prudence :

- antagonistes du récepteur H₂ de l'histamine –cimétidine – cimétidine (Tagamet), famotidine (Pepcid), nizatidine, ranitidine (Zantac); comme ces médicaments réduisent l'acidité de l'estomac, ils risquent de réduire considérablement l'absorption de la rilpivirine, ce qui peut augmenter le risque que le VIH devienne résistant à celle-ci et à d'autres médicaments anti-VIH, alors le fabricant recommande la prudence; si ces médicaments doivent être utilisés, le fabricant recommande qu'on les prenne seulement « au moins 12 heures avant ou quatre heures après la prise de Complera »

Traitement de l'hépatite C

Les traitements contre le VHC comme Harvoni (lédirasvir + sofosbuvir) peuvent augmenter le taux de ténofovir DF dans le sang. Le fabricant

recommande que les médecins suivent de près les patients recevant à la fois Complera et Harvoni afin de détecter tout effet secondaire associé au ténofovir DF.

Il est possible que Complera interagisse aussi avec d'autres traitements contre l'hépatite C. Parlez à votre médecin/infirmière ou à votre pharmacien pour en savoir plus.

Autres médicaments

Les médicaments qui causent des mictions fréquentes (pilules d'eau, diurétiques) ou la diarrhée (laxatifs ou lavements), ainsi que d'autres médicaments comme l'amphotéricine B (Fungizone, Abelcet), peuvent perturber l'équilibre des minéraux dans le sang et affecter ainsi la fréquence cardiaque. Le fabricant recommande la prudence si ces médicaments sont utilisés en même temps que Complera.

Interactions improbables

Le fabricant ne s'attend pas à des interactions entre Complera et les médicaments suivants :

- méthadone
- certains médicaments anti-VIH et anti-hépatite — spécifiquement, les inhibiteurs des co-récepteurs comme le maraviroc (Celsentri); les analogues nucléosidiques pour le traitement de l'hépatite C, telle la ribavirine; inhibiteurs de l'intégrase comme le raltégravir (Isentress); le médicament ddl (Videx) doit être pris à jeun au moins deux heures avant ou quatre heures après la prise de Complera
- médicaments contre la dysfonction érectile comme le sildénafil (Viagra), le tadalafil (Cialis) ou le vardénafil (Levitra)
- agents hypolipidémisants appelés statines, y compris l'atorvastatine (Lipitor), la rosuvastatine (Crestor) et les médicaments semblables
- contraceptifs oraux (« la pilule »)

Résistance, résistance croisée et interruption du traitement

Au fur et à mesure que de nouvelles copies de VIH sont fabriquées dans le corps, le virus modifie sa structure. On appelle ces modifications des mutations; les mutations peuvent permettre au VIH de résister aux effets des médicaments anti-VIH, ce qui veut dire qu'ils cesseront d'agir pour vous. Le fait d'associer la rilpivirine à au moins deux autres médicaments anti-VIH, comme le fait Complera, permet de retarder le développement de la résistance.

Pour réduire le risque de résistance médicamenteuse, vous devez prendre tous vos médicaments anti-VIH tous les jours en suivant les posologies à la lettre. Si vous manquez ou retardez des prises, ou si vous ne respectez pas les prescriptions de votre médecin, les concentrations sanguines des médicaments contenus dans Complera risquent de tomber trop bas. Si cela se produit, des virus résistants risquent d'apparaître. Si vous avez de la difficulté à prendre vos médicaments de façon régulière et en suivant les instructions, parlez-en à votre médecin ou infirmière. Ils peuvent vous aider.

Lorsque le VIH devient résistant à un médicament d'une classe, il risque parfois de devenir résistant à tous les autres médicaments de cette classe. Il s'agit de la résistance croisée. N'hésitez pas à parler de vos options de traitement actuelles et futures avec votre médecin. Pour vous aider à déterminer quels traitements vous pourrez utiliser à l'avenir, votre médecin peut faire analyser un petit échantillon de votre sang dans le cadre de tests de résistance. Si le VIH présent dans votre corps devient résistant à l'un des composants de Complera, votre médecin pourra recommander une autre combinaison de médicaments.

Posologies et formulations

Complera se vend sous forme de comprimés de couleur rose-violet, dont chacun contient les médicaments suivants :

- rilpivirine – 25 mg

- FTC – 200 mg
- ténofovir DF – 300 mg

Pour les adultes, la posologie consiste en un seul comprimé par jour, que l'on doit prendre avec un repas.

Accessibilité

Complera est homologué au Canada pour le traitement de l'infection au VIH chez les adultes n'ayant jamais pris de médicaments antirétroviraux auparavant. Votre médecin pourra vous renseigner davantage sur l'accessibilité et la couverture de Complera dans votre région. CATIE a aussi créé un module intitulé *Programmes fédéraux, provinciaux et territoriaux d'accès aux médicaments* qui contient de l'information sur la couverture des médicaments.

Références

Gilead Sciences. Complera (emtricitabine/rilpivirine/fumarate de ténofovir disoproxil en comprimés). *Monographie de produit*. 7 juin 2017.

Cohen CJ, Andrade-Villanueva J, Clotet B, et al. Rilpivirine versus efavirenz with two background nucleoside or nucleotide reverse transcriptase inhibitors in treatment-naïve adults infected with HIV-1 (THRIVE): a phase 3, randomised, non-inferiority trial. *Lancet*. 2011 Jul 16;378(9787):229–37.

Orkin C, DeJesus E, Ramgopal M, et al. Switching from tenofovir disoproxil fumarate to tenofovir alafenamide coformulated with rilpivirine and emtricitabine in virally suppressed adults with HIV-1 infection: a randomised, double-blind, multicentre, phase 3b, non-inferiority study. *Lancet HIV*. 2017 May;4(5):e195–e204.

Mocroft A, Kirk O, Reiss P et al. Estimated glomerular filtration rate, chronic kidney disease and antiretroviral drug use in HIV-positive patients. *AIDS*. 2010 Jul 17;24(11):1667–78.

Molina JM, Cahn P, Grinsztejn B et al. Rilpivirine versus efavirenz with tenofovir and emtricitabine in treatment-naïve adults infected with HIV-1 (ECHO): a phase 3 randomised double-blind active-controlled trial. *Lancet*. 2011 Jul 16; 378(9787):238–46.

Wilkin A, Pozniak A, Morales-Ramirez J et al. Long-term efficacy, safety, and tolerability of rilpivirine (RPV, TMC278) in HIV Type-1-infected antiretroviral-naïve patients: Week 192 results from a phase IIb randomized trial. *AIDS Research and Human Retroviruses*. 2012 May;28(5):437–46.

Auteur(s) : Hosein SR
Traduction : Boutillier A

Déni de responsabilité

Toute décision concernant un traitement médical particulier devrait toujours se prendre en consultation avec un professionnel ou une professionnelle de la santé qualifié(e) qui a une expérience des maladies liées au VIH et à l'hépatite C et des traitements en question.

CATIE fournit des ressources d'information aux personnes vivant avec le VIH et/ou l'hépatite C qui, en collaboration avec leurs prestataires de soins, désirent prendre en mains leurs soins de santé. Les renseignements publiés ou fournis par CATIE ou auxquels CATIE permet l'accès ne doivent toutefois pas être considérés comme des conseils médicaux. Nous ne recommandons ni n'appuyons aucun traitement en particulier et nous encourageons nos utilisateurs à consulter autant de ressources que possible. Nous encourageons vivement nos utilisateurs à consulter un professionnel ou une professionnelle de la santé qualifié(e) avant de prendre toute décision d'ordre médical ou d'utiliser un traitement, quel qu'il soit.

CATIE s'efforce d'offrir l'information la plus à jour et la plus précise au moment de mettre sous presse. Cependant, l'information change et nous encourageons nos utilisateurs à consulter autant de ressources que possible. Toute personne mettant en application seulement ces renseignements le fait à ses propres risques. Ni CATIE ni aucun de ses partenaires ou bailleurs de fonds, ni leurs personnels, directeurs, agents ou bénévoles n'assument aucune responsabilité des dommages susceptibles de résulter de l'usage de ces renseignements. Les opinions exprimées dans le présent document ou dans tout document publié ou diffusé par CATIE, ou auquel CATIE permet l'accès, ne reflètent pas nécessairement les politiques ou les opinions de CATIE ni de ses partenaires ou bailleurs de fonds.

La reproduction de ce document

Ce document est protégé par le droit d'auteur. Il peut être réimprimé et distribué à des fins non commerciales sans permission, mais toute modification de son contenu doit être autorisée. Le message suivant doit apparaître sur toute réimpression de ce document : *Ces renseignements ont été fournis par le Réseau canadien d'info-traitements sida (CATIE). Pour plus d'information, appelez CATIE au 1.800.263.1638.*

Le présent document a été produit grâce à la contribution financière de l'Agence de la santé publique du Canada. Les opinions exprimées ne représentent pas nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada.

Les feuillets d'information de CATIE sont disponibles gratuitement à l'adresse www.catie.ca

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS

par téléphone

1.800.263.1638
416.203.7122

par télécopieur

416.203.8284

par courriel

info@catie.ca

par la poste

555, rue Richmond Ouest
Bureau 505, boîte 1104
Toronto (Ontario) M5V 3B1



La source canadienne
de renseignements sur
le VIH et l'hépatite C